

tour d'autres colonies sur la même côte, notamment Trébizonde (Trapézus) et Kérassund (Cérasonte). La pêche des palamides comptait autrefois parmi les ressources les plus importantes de Sinope; mais aujourd'hui ses produits ont beaucoup diminué; cette industrie s'est concentrée dans le Bosphore.

Eregli, l'ancienne Héraclée, était une colonie de Mégare, qui longtemps se gouverna suivant la forme républicaine. Lors de la guerre des Romains contre Mithridate, roi de Pont, elle fut conquise, après la défaite de ce prince, par Cotta, lieutenant de Lucullus. Elle reçut d'abord une colonie romaine; donnée ensuite par Antoine à Adiatrix, Tétrarque des Galates, elle finit par être annexée à la province du Pont.

M. Boré a retrouvé la caverne Acherusia au milieu des jardins qui entourent Eregli, du côté du nord. On exporte de cette ville des bois de construction, du goudron, de la soie. On y fabrique des maroquins. On trouve dans ses environs des mines de houille.

Boli, située dans une plaine fertile, sur l'emplacement de l'ancienne Claudiopolis, fait le commerce de transit entre Constantinople et Angora. Elle a des sources minérales dans ses environs.

Kianguri est l'ancienne Gangra, bâtie au pied du mont Olgassus. Successivement, elle appartint à la Paphlagonie, au royaume de Pont, et enfin à la Galatie. Le roi Déjotare y fixa sa résidence. Etienne de Byzance dit que son nom de Gangra, qui signifie chèvre en langue paphlagonienne, lui venait des nombreux troupeaux que nourrissent ses campagnes. Aujourd'hui encore, en effet, les chèvres se plaisent dans cette contrée agreste, et leurs produits enrichissent le pays. La population de Kianguri se compose pour la majeure partie de Turcs.

Ineboli, lieu de naissance de ce fameux imposteur nommé Alexandre, qui jouait le rôle d'Esculape, était appelée d'abord Aboni Teichos; Alexandre obtint de l'empereur que ce nom fut changé en celui de Ionopolis, qu'on retrouve facilement sous le nom moderne d'Ineboli ou Yènboli. C'est encore aujourd'hui un des ports situés sur la côte de la Mer Noire, d'où se font les exportations de bois, de chanvre, de cuivre, et autres matières premières provenant de l'intérieur du pays.

Amasry est mentionnée sous le nom d'Amastris par les anciens géographes, qui la citent au nombre des colonies de Milet. Elle fut fondée par une princesse du sang des Darius, femme de Denys, tyran d'Héraclée. Elle réunit en une seule ville les habitants de Sesame, Cyturus, Cromna et Teïum, et donna à cette nouvelle colonie son propre nom d'Amastris.

On rencontre à Amasry de nombreux vestiges d'antiquités grecques et romaines, des inscriptions byzantines, vénitiennes et génoises, restes des diverses dominations qui s'y sont succédées. Parmi ces souvenirs historiques, on cite les débris d'un palais, qu'on croit être celui de la reine Amastris.